

Michel Lorblanchet

Roc de Monges
46200 Saint-Sozy

Anne-Catherine Welté

30 Allée Forain Verdier
31000 Toulouse

Complément à l'étude de l'art mobilier de l'abri Murat (Rocamadour, Lot) (les figures féminines du Magdalénien quercinois)



Résumé : Trois pièces d'art mobilier de l'abri Murat (Rocamadour-Lot) sont décrites : un galet peint et gravé azilien, un os gravé de trois figures de bouquetin, un galet orné d'une figuration féminine stylisée. Un bilan des connaissances actuelles sur les figurations féminines stylisées du Magdalénien quercinois est enfin dressé.

Mots clé : art mobilier, art magdalénien, Murat, Quercy, Figurations féminines stylisées.

Abstract : Three portable art works from "abri Murat", a magdalenian rockshelter near Rocamadour (Lot-France), are described and studied. They have been recently (re)discovered in an old collection of A.Niederlender. These small objects are an azilien pebble painted in red and engraved with notches and parallel incisions, a fragment of a cervid shoulder blade bearing three engraved ibex and a limestone pebble ornamented with a schematic female figure of Lalinde-Gönnersdorf type.

These objects, easily integrated in Murat stratigraphy showing an evolution from the Magdalenian to the Azilian, emphasize the importance and richness of the site.

Moreover, the authors draw up a final assessment of the female figures in magdalenian art of Quercy area in South west France.

Key words : Palaeolithic portable art, Magdalenian, Azilian, Quercy, Abri Murat, rock art, ibex, female figure, Lalinde-Gönnersdorf figures.

Resumen : Tres objetos de arte mueble del abrigo Murat (Rocamadour, Lot) están descritos : un guijarro pintado y grabado aziliano, un hueso grabado con tres figuras de cabra, un guijarro adornado con figuración femenina estilizada. Se ha elaborado por fin un estado de los conocimientos actuales acerca de las figurations fémininas estilizadas del Magdaleniense.

Palabras claves : arte mobiliario, arte magdalenian, Murat, Quercy, figuración femenina estilizada.

Au mois de juin 2002, M. Claude Lemaire signalait à l'un de nous (ML) la découverte de trois pièces d'art mobilier de l'abri Murat (Rocamadour, Lot) dans les collections d'André Niederlender (figures 1 à 7). M. Yves Sarrazy, héritier d'A. Niederlender avait, en effet, découvert dans la cave de Mme veuve Niederlender à la gare de Rocamadour, quelques pièces archéologiques conservées dans un carton portant la mention manuscrite "abri Murat". M. Y. Sarrazy souhaitait que des spécialistes fassent l'étude de ces objets. C. Lemaire transmettait à Michel Lorblanchet cette invitation et le présentait à M. Y. Sarrazy qui lui remettait ses pièces pour étude en souhaitant leur dépôt ultérieur au Musée de Cabrerets à côté du produit des fouilles réalisées successivement dans l'abri Murat par A. Lemozi puis M. Lorblanchet. M. G. Faux nous mentionnait également

l'existence de ces pièces inédites en insistant, comme C. Lemaire, sur la nécessité de les publier.

Nous tenons à remercier sincèrement nos collègues. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement, à M. Y. Sarrazy pour sa générosité intellectuelle qui a permis le sauvetage scientifique complet de pièces extrêmement intéressantes.

Pour la publication des pièces, Michel Lorblanchet sollicitait ensuite la collaboration de Anne-Catherine Welté qui vient de soutenir une thèse sur le Magdalénien de la vallée de l'Aveyron, apportant une étude et un matériel d'une exceptionnelle richesse (Welté 2002). Les deux auteurs (ML et ACW) avaient déjà publié ensemble en 1987 une étude des figurations féminines du Quercy.

La présence de pièces de l'abri Murat dans les collections Niederlender n'a rien d'étonnant.

Rappelons que si ce dernier est surtout connu pour sa fouille à la grotte de Roucadour et par la publication qu'il en a fait avec le Dr J. Arnal - travaux qui en leur temps ont révolutionné l'étude du Néolithique français - il fut également, autant que l'abbé Lemozi, un grand connaisseur de la préhistoire de la vallée de l'Alzou puisqu'il séjournait à Rocamadour dont il a été longtemps le maire ; il a fouillé plusieurs abris de la vallée ayant fourni des industries aziliennes, notamment l'abri Malaurie entre les deux guerres, puis l'abri Pagès à partir de la fin de la seconde guerre mondiale. Le premier de ces abris se trouve à une centaine de mètres, et l'autre à un kilomètre en aval de l'abri Murat au bord de l'Alzou. D'autre part, A. Niederlender entretenait des relations d'amitié avec A. Lemozi ; il est probable que tous deux effectuaient des échanges de pièces comme cela se pratiquait à

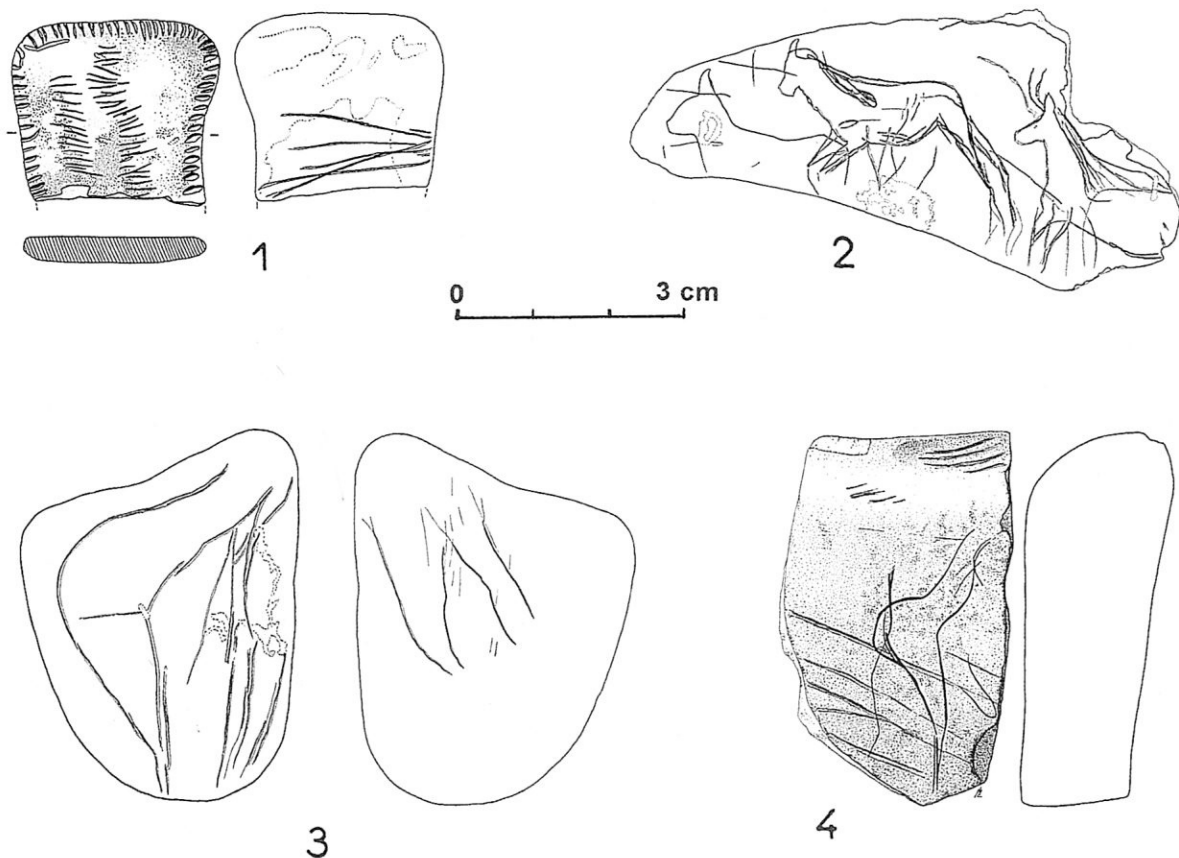


Figure 1 : Abri Murat (Rocamadour, Lot). 1 à 3 : pièces nouvellement redécouvertes et décrites dans l'article. 4 : pièce de comparaison : galet gravé, collection A. Lemozi. Remarquer la dimension réduite des pièces reproduites ici en grandeur naturelle. (Relevés M. Lorblanchet).

l'époque entre collègues ; A. Niederlender a même pu réaliser une fouille ponctuelle à Murat, ou dans les déblais de la vidange ancienne de l'abri, dans le but d'acquérir quelques échantillons de ce riche gisement.

Situé dans la vallée de l'Alzou, l'abri Murat, fut fouillé par l'abbé Lemozi à la fin de la guerre de 1914 (Lemozi 1924). Entre les deux guerres mondiales le même auteur y effectua quelques recherches complémentaires très limitées qui restèrent inédites. Dans l'ensemble de ses travaux surtout localisés dans la partie gauche de l'abri, la plus profonde, il a découvert une série de galets gravés à décor naturaliste associée à des outillages comprenant des harpons. Étant donné la présence du décor naturaliste jusqu'au sommet du remplissage à l'endroit où il a fouillé, A. Lemozi a tout attribué au Magdalénien, sans accorder de réelle importance aux quelques pièces aziliennes qu'il a rencontrées épisodiquement et qu'il a cependant mentionnées.

L'étendue et l'importance scientifique exceptionnelle de la stratigraphie furent révélées par les fouilles de M. Lorblanchet en 1981-82-83, qui furent réalisées dans le secteur central et sur l'ensemble du site (Lorblanchet 1986, 1996). Ces nouvelles recherches ont établi une séquence en trois phases :

- *Phase des harpons* à deux rangs et exceptionnellement à un rang de barbelures (niveaux R à F de Lemozi et V, Vn, VI de Lorblanchet). Outillage lithique dominé par les lamelles à dos et les burins dièdres. Faune submergée par le renne. L'art mobilier se compose au total de 113 pièces ornées (59 % de traits ou taches, 32 % de figurations animales dominées par les cervidés et capridés, 5 % de figurations humaines et 4 % de signes.)

- *Phase de transition magdaléno-azilienne* (niveaux IV de Lorblanchet auquel il faut rattacher les niveaux B et D. de Lemozi qui les avait attribués au Magdalénien final). C'est

cette phase qui fait la remarquable originalité de Murat. Son outillage est azilien, souvent de grandes dimensions, mais l'art mobilier principalement naturaliste est fortement imprégné de traditions magdaléniennes. La faune est caractérisée par l'abondance du cheval et la présence discrète du renne. L'art mobilier comprend au total 82 pièces ornées. Le pourcentage des signes augmente ; les images d'animaux aussi nombreuses que dans le Magdalénien sous-jacent sont surtout des chevaux et des cervidés.

- *Phase azilienne et mésolithique* (niveaux I, II, III de M. Lorblanchet) horizon épais ayant livré une industrie azilienne classique (type abri Pagès ou un peu plus ancien) associée à 33 pièces d'art mobilier constituées de tout petits galets peints et/ou gravés de motifs géométriques. A la base de la couche III, un galet porte une figure schématique de bovidé.

Dans la faune, les ossements de lapins sont très abondants. Ils sont accompagnés de cerf et de bœuf.

M. Lorblanchet a également localisé sur le bord droit de l'abri des vestiges de couches tardenoisennes qui se manifestent aussi sous forme de brèches suspendues en hauteur sur la paroi.

Ainsi l'abri Murat offre un panorama complet de l'évolution des industries et de l'art à la fin des temps glaciaires : une telle stratigraphie avec sa richesse en art mobilier (228 objets ornés au total avec apports en parts égales des fouilles Lemozi et Lorblanchet) est véritablement exceptionnelle. Les sites français offrant une telle séquence sont extrêmement rares.

Galet peint et gravé azilien (Figure 2)

Ce petit galet plat (2,4 x 2,1 x 0,4 cm) orné sur les deux faces est incomplet ; il est cassé transversalement. La cassure qui est ancienne et patinée s'est produite postérieurement à la réalisation de la décoration.

Sa face la plus décorée (avers) porte 58 encoches sur le pourtour de la pièce, de profondeur et

d'épaisseur dissemblables : les encoches sur le bord droit sont plus profondes et plus larges que celles qui ornent le sommet et le bord gauche du galet qui sont fines et serrées.

L'avers porte également en son centre 43 fines incisions étagées, organisées en deux rangées verticales parallèles d'inégale longueur. Incisions et encoches sont patinées.

En outre, la majeure partie de la surface est couverte de taches rouges qui sont manifestement des traces d'ocre rouge.

Un examen sous fort grossissement montre que les plages rouges sont entamées par les incisions et qu'il n'y a pas de traces rouges à l'intérieur de celles-ci. Nous en concluons que la face du galet a été d'abord peinte ou frottée d'ocre rouge avant d'être gravée. On peut imaginer que l'application légère sur une surface gravée, d'un cuir ou de la paume de la main enduits d'ocre rouge pourrait produire également cet effet, et que, par conséquent, la gravure pourrait ne pas être obligatoirement postérieure à la peinture ; en réalité peindre un galet avec un tampon coloré d'ocre affecte non seulement les aspérités de la surface, mais pénètre également accidentellement, de-ci de là, dans les creux. L'absence de peinture dans les incisions gravées établit donc ici l'antériorité de la peinture sur la gravure.

Le revers du galet porte à sa base quatre fines incisions transversales subparallèles barrées par une cinquième. L'ensemble traverse un encroûtement léger de calcite brune. Cette face n'a pas été peinte en rouge comme la précédente.

L'origine géologique et archéologique de ce petit galet est claire : il s'agit d'un petit galet calcaire provenant du lit du ruisseau de l'Alzou - nous en avons vu de grandes quantités à cet endroit - et lors de la fouille des niveaux aziliens de l'abri Murat nous avons recueilli un grand nombre de galets de ce type, non ornés, mais amenés par l'homme dans l'abri, peut-être afin de les décorer ultérieurement. Enfin tous les galets

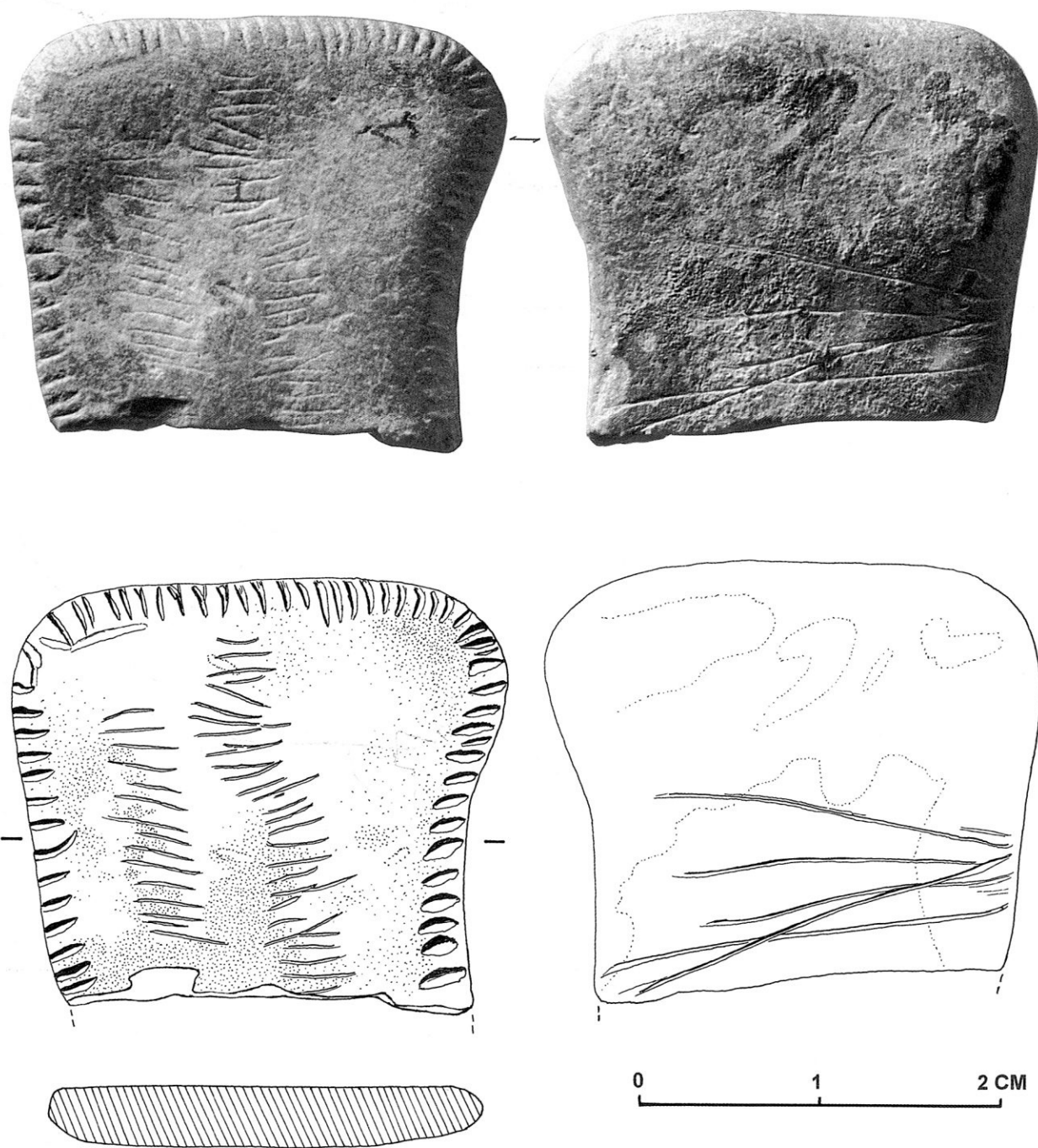


Figure 2 : Petit galet azilien en calcaire de l'abri Murat (Rocamadour, Lot) de la collection A. Niederlender. En haut : photographies des deux faces. En bas, relevé des deux faces. L'avvers peint en rouge (pointillés) porte des séries d'encoques périphériques et, au centre, deux rangées de stries étagées. Le revers est orné de quatre incisions horizontales recoupées par une incision oblique. L'ensemble de ces traits traverse une fine plage de calcite délimitée par un trait pointillé. (photo et relevé M. Lorblanchet).

gravés et peints des niveaux aziliens de Murat (niveaux I, II et III), sont des galets de même matière, de mêmes dimensions et portant la même décoration que celui-ci : notamment les petits galets F1-183, E2-5, F-30. Les galets peints et gravés de l'abri Pagès (Rocamadour, Lot) qui se trouve à environ un kilomètre de l'abri Murat sont généralement plus grands que ceux de Murat et les encoches périphériques sont plus abondantes à Murat qu'à Pagès. L'Azilien de Pagès est plus récent que celui de Murat. (Lorblanchet 1986, 1996, Couraud et Lorblanchet 1986).

Os gravé (Figures 3, 4, 5)

Un fragment d'omoplate de cervidé non identifié étant donné ses dimensions réduites (7,5 x 3,4 x 1 cm) porte trois bouquetins gravés minuscules sur sa face interne concave. La face externe dont l'épine n'est pas conservée, n'est pas ornée.

De forme triangulaire, le support est limité dans sa partie inférieure par une portion naturelle du bord externe du scapulum et dans sa partie supérieure par une découpe ancienne, vraisemblablement effectuée au silex et patinée. Par contre à droite, il se termine par une cassure d'aspect frais endommageant la gravure du bouquetin mâle (figure 3).

Les motifs gravés sont patinés. Ils sont réalisés en traits particulièrement fins, peu profonds et difficiles à lire.

À droite se distingue l'avant d'un bouquetin mâle aux longues cornes, haut de 2,8 cm regardant à gauche (Figures 3 et 4). L'arrière de l'animal a été emporté par la cassure récente du support. Comme il est de règle dans l'art mobilier et pariétal du Quercy, la courbe unique de l'encornure montre qu'il s'agit d'un bouquetin alpin. Le bord supérieur du cou comporte un étrange faisceau de traits qui semble parer le sujet d'une crinière ; elle nous avait conduit au premier abord à l'identification d'un cheval mais l'encornure (qui a pu être rajoutée sur la tête ?) prouve bien que nous avons affaire à un bouquetin.

Les pattes antérieures doubles se terminent en pointe. Quelques autres traits moins accusés semblent être associés à ces pattes.

Une petite cupule naturelle de l'os se trouve à l'emplacement de l'œil ; le graveur a pu l'intégrer dans son dessin, l'utiliser à cet effet pour suggérer l'œil.

Au centre du fragment, le second animal long de 3,3 cm est un bouquetin qui semble courir, pattes arrières étendues. Au niveau du cou, il montre un faisceau de traits rappelant celui du capriné qui le suit. Les antérieurs doubles se terminent en pointe tandis que les membres postérieurs figurés tous les deux, et de longueur exagérée, possèdent une extrémité élargie évoquant une stylisation de sabots (Figure 3, au centre).

L'encornure réduite à une courte corne indique que le sujet est une femelle ou plutôt un jeune : la courbure de la corne est en effet peu accentuée.

Comme l'animal précédent, celui-ci montre d'autres traits au niveau des antérieurs ; il s'agit soit d'un signe géométrique, soit d'une animation suggérée par une répétition des pattes ?

Le dernier animal logé dans la pointe gauche du support (ce qui indique sans doute que cette partie de l'os a conservé sa forme originelle) est un troisième bouquetin schématique regardant, lui aussi, à gauche. Sa taille minuscule (2,6 cm de longueur) et sa gravure extrêmement fine rendent sa lecture difficile (Figures 3 et 5).

Il s'agit ici encore d'un jeune (chevreau ou cabri) comme on peut en voir sur les bas-reliefs magdaléniens de l'abri aux sorciers d'Angles sur l'Anglin (Vienne).

Cet os de l'abri Murat porte donc trois bouquetins gravés se suivant caractérisés par leurs dimensions réduites et leur schématisme. Le thème des animaux se suivant (souvent des chevaux) est assez fréquent à la fin du Magdalénien.

Des éléments d'art mobilier comparables proviennent des niveaux archéologiques de Murat :

dans le décompte des figurations mobilières des niveaux du Magdalénien à harpons (fouilles Lemozi et Lorblanchet confondues), le bouquetin occupe le second rang des représentations animales : les 34 figurations animales recensées au total se répartissent en "12 cervidés, 9 caprinés, 6 chevaux, 1 félin et 6 animaux indéterminés" (Lorblanchet 1996).

En règle générale, les motifs animaliers de Murat sont de petite taille, leur longueur la plus commune est de l'ordre de quelques centimètres. Dans nos fouilles de 1981 à 1983 nous avons découvert en particulier, associé à un cheval, un bouquetin au corps géométrique long de 4 centimètres. Il se trouvait dans le niveau IV Magdaléno-azilien, attestant que la représentation des bouquetins persiste au 13^e millénaire. L'abbé Lemozi a découvert dans son "niveau P" un fragment de canon de renne orné d'un tout petit cheval schématique long de 3,5 cm (n° d'inventaire 8425) ; cette pièce très représentative de la miniaturisation générale des décors de Murat (Figure 1) est actuellement exposée dans les vitrines du Musée de Cabrerets. La tendance à la miniaturisation paraît être un caractère original du site de Murat, sans doute en relation avec l'emploi fréquent comme supports, de petits galets calcaires de l'Alzou. Les dimensions des pièces d'art mobilier sont par contre généralement plus grandes et plus diversifiées dans les sites de la vallée de l'Aveyron où elle varie d'un site à l'autre selon les supports préférentiellement employés (Welté 2001). Les bouquetins qui viennent d'être décrits ne sont donc pas isolés dans l'art mobilier de Murat. Ils se classent même parmi les plus belles et plus complètes figurations du capriné.

Figuration féminine gravée sur galet (Figures 6 et 7) :

Le troisième objet de la collection A. Niederlender révélé par M. Sarrazy est un petit galet calcaire (5,1 x 3,8 x 1,2 cm) gravé sur les deux faces.

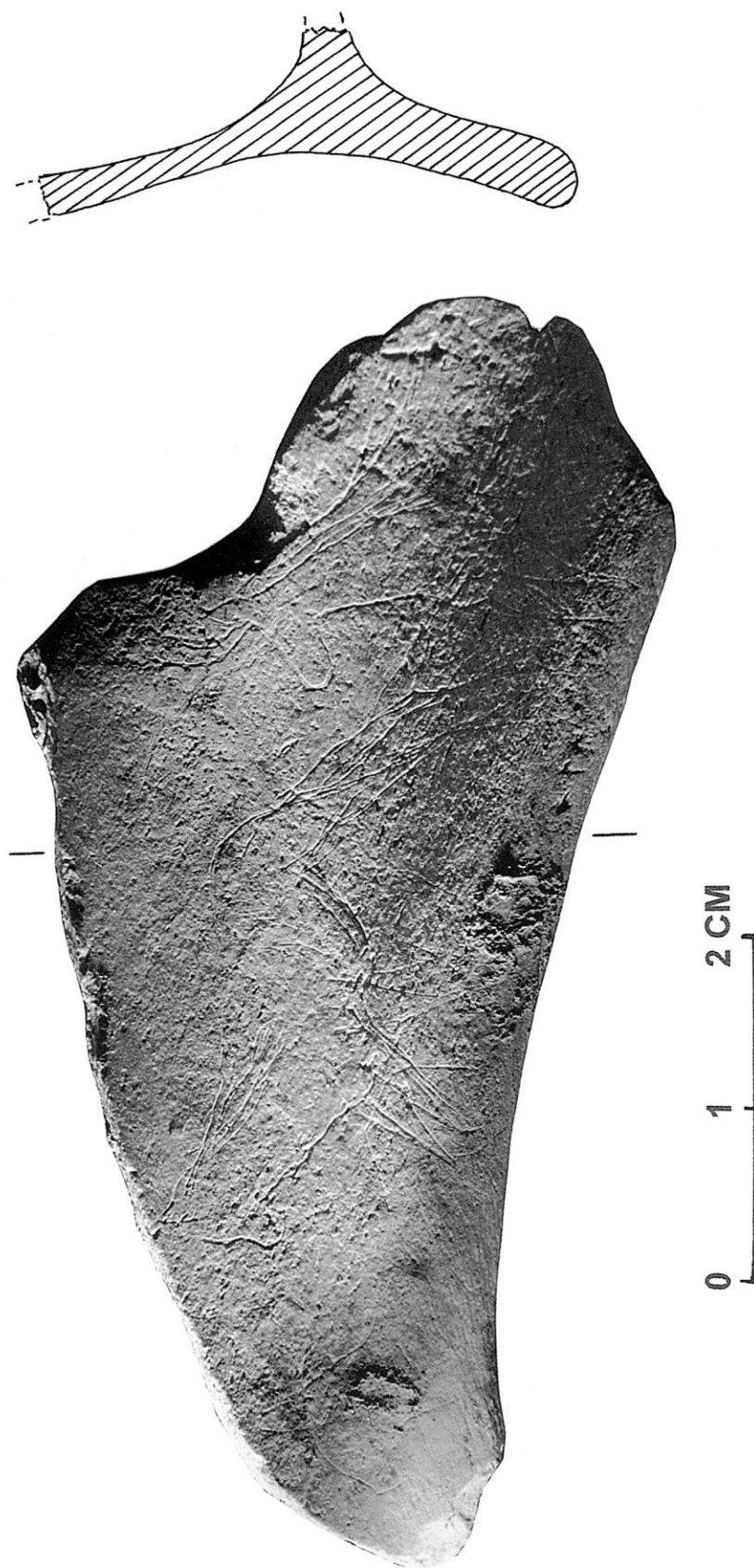
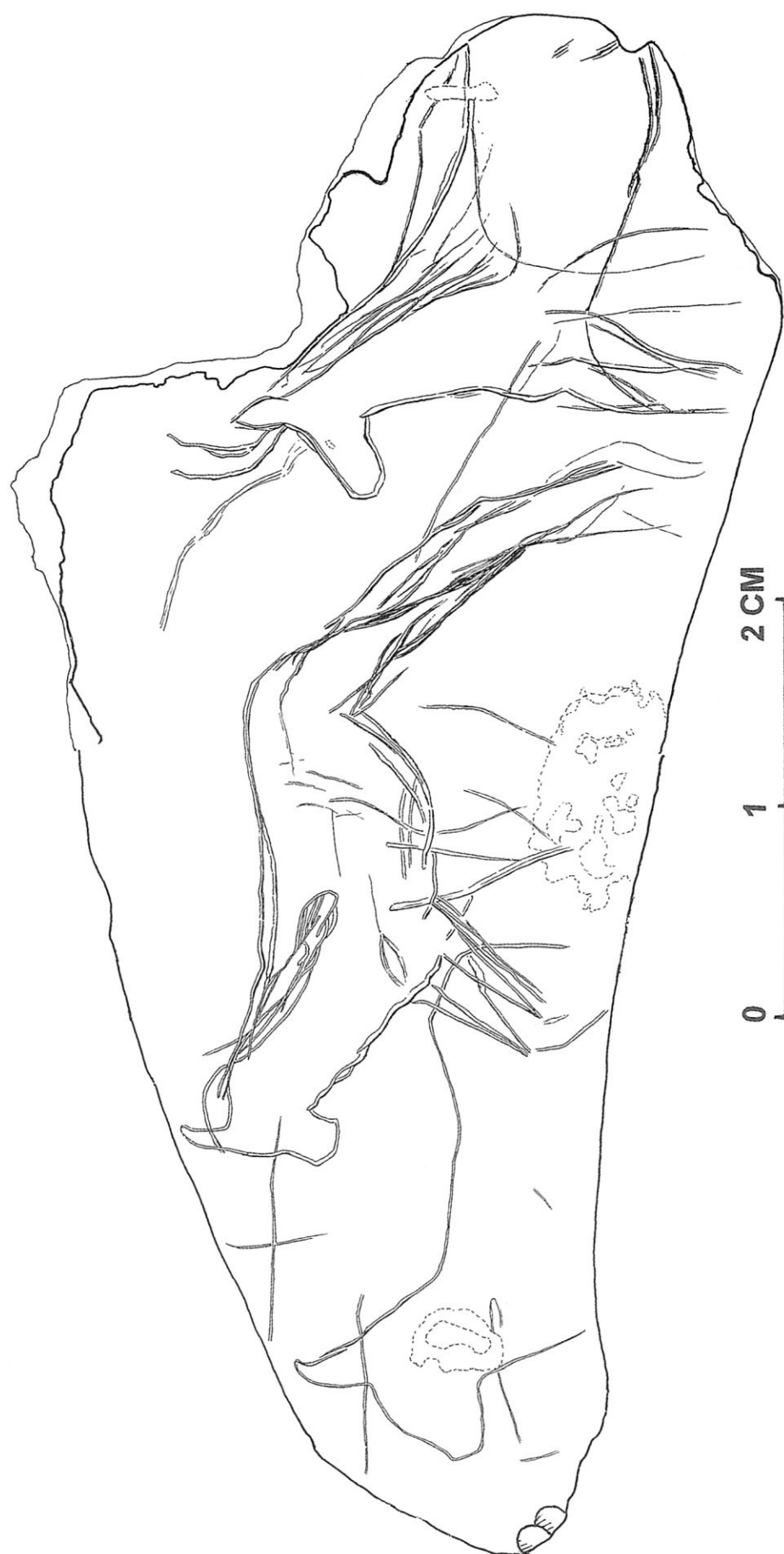


Figure 3 : Fragment d'omoplate de cervidé portant sur sa face interne trois petits bouquets finement gravés. Abri Murat (Collection A. Niederlender).
En haut : photo et section de la pièce. En bas : relevé.
(Photo et relevé M. Lorblanchet).



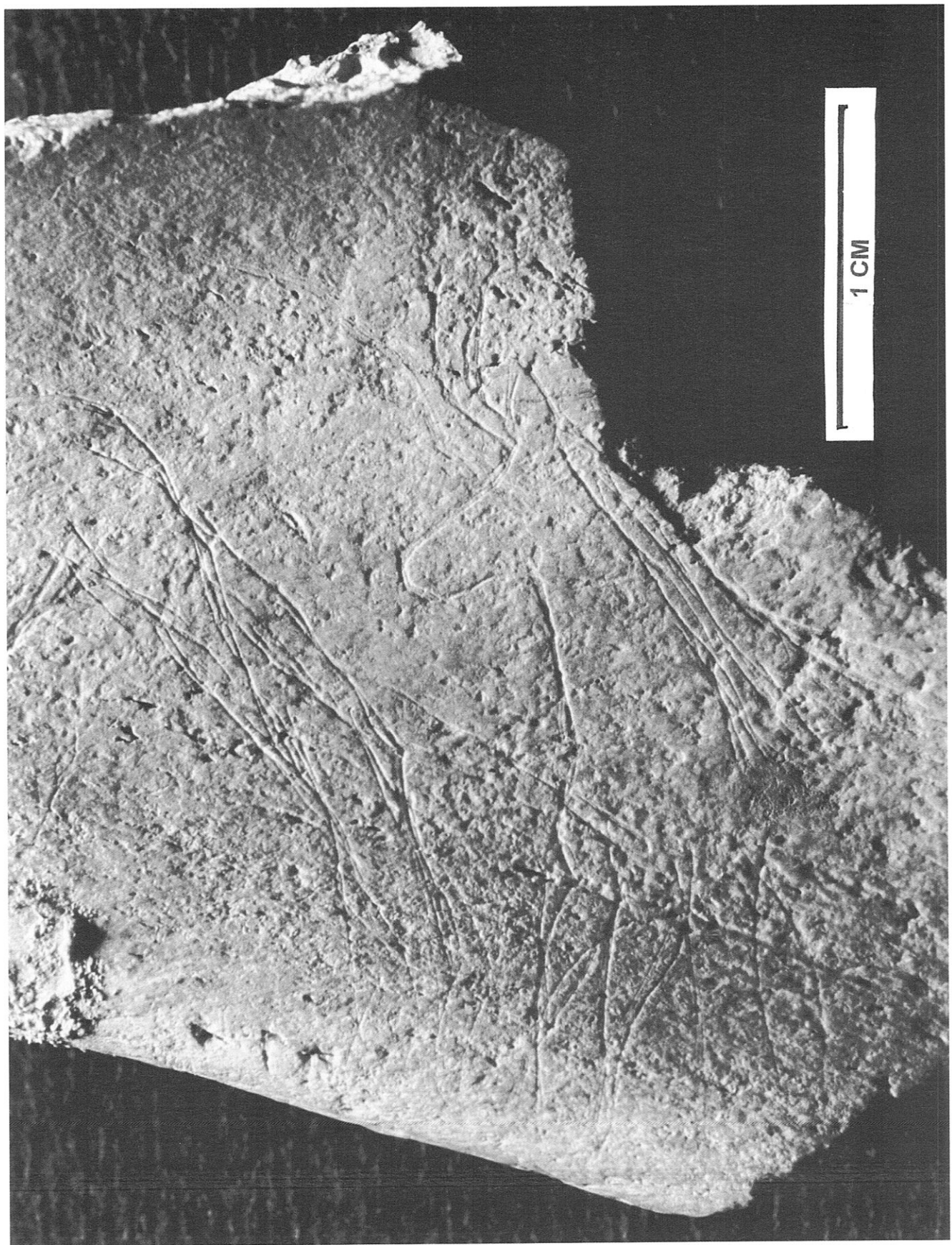


Figure 4 : Omoplate gravée (Collection A. Niederlender, Photo M. Lorblanchet)
Détail : photo très agrandie de la gravure de bouquetin mâle adulte.

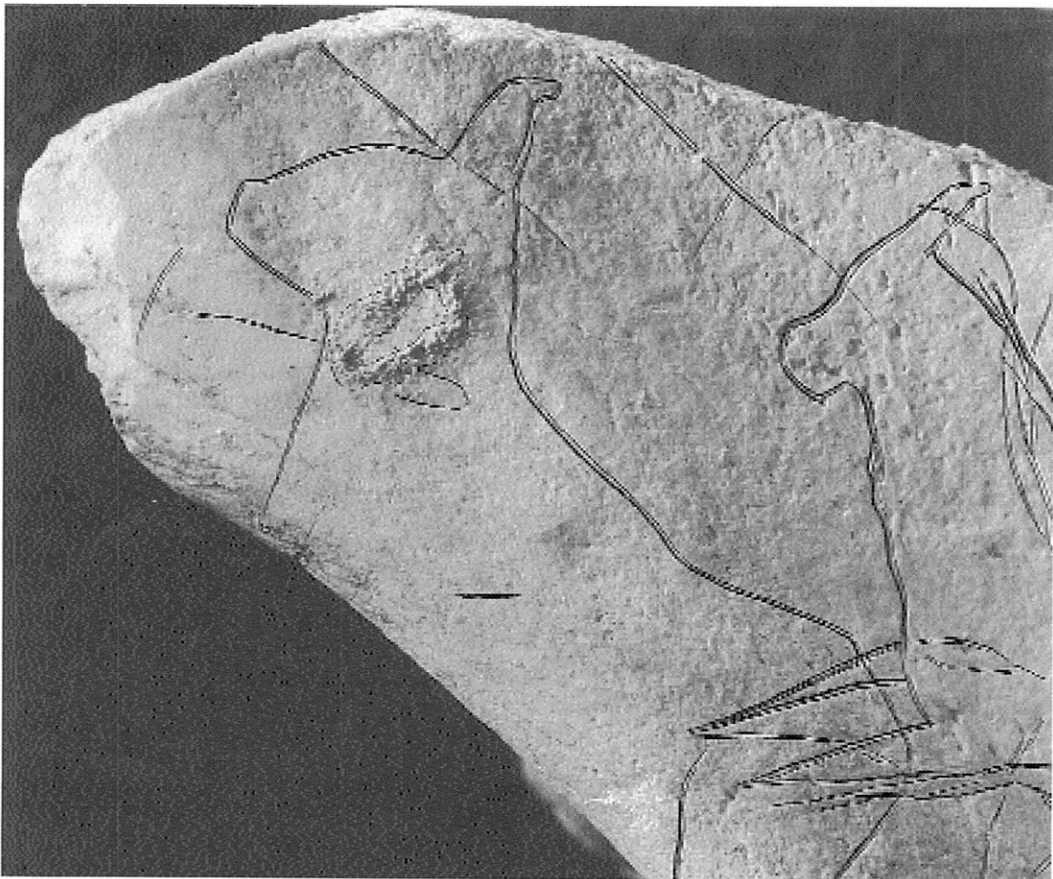
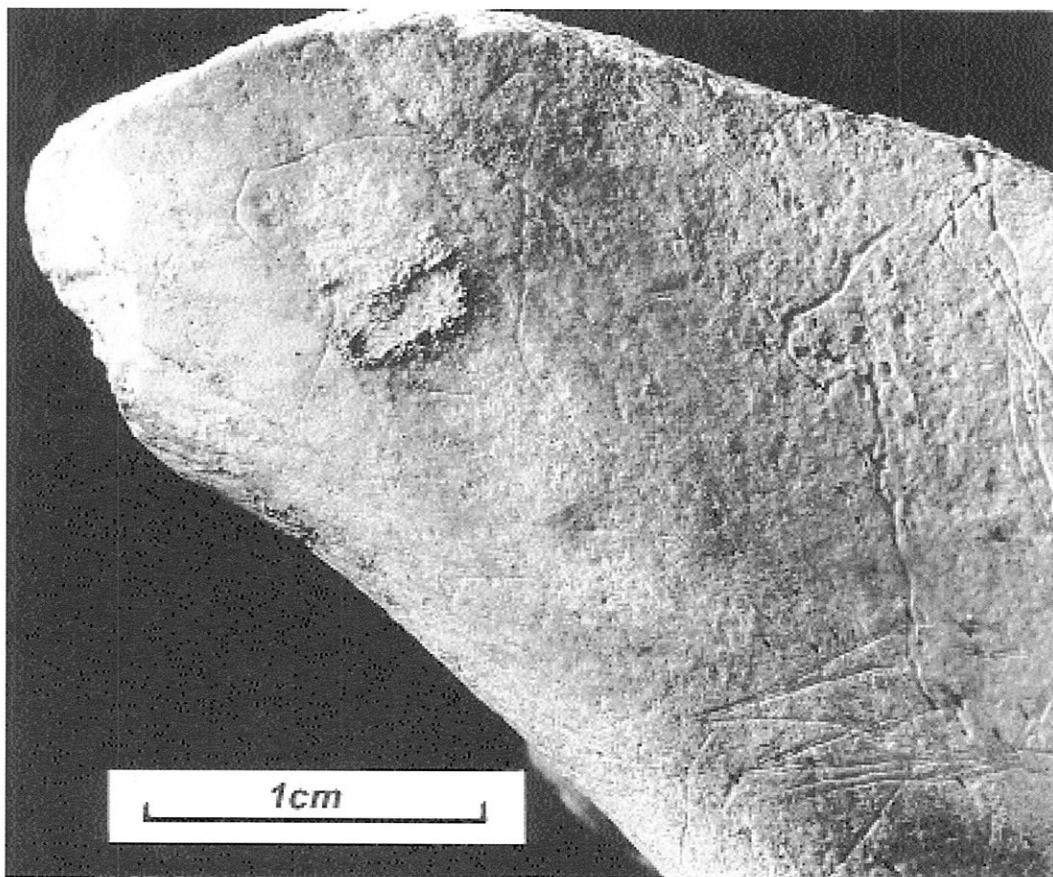
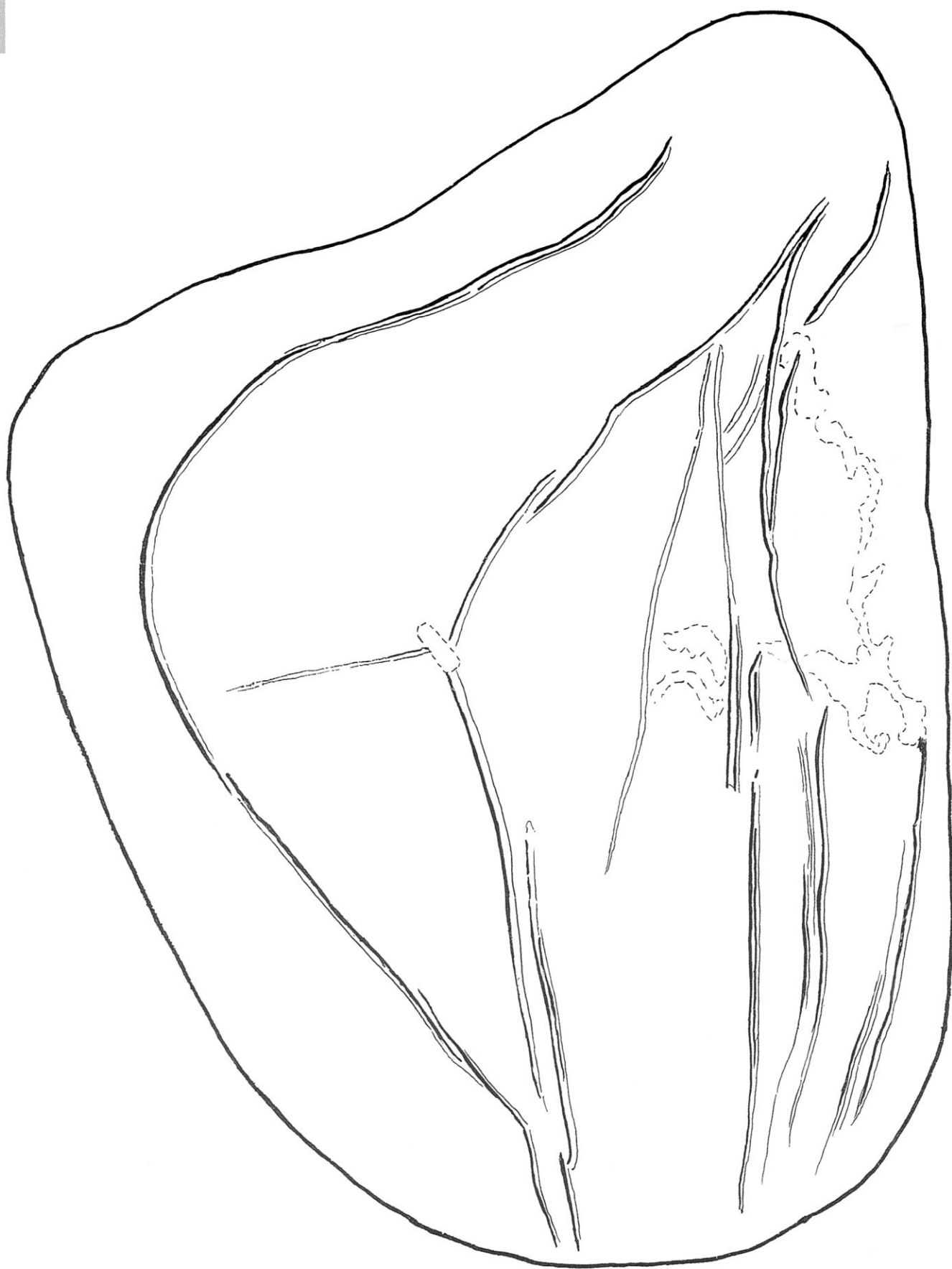


Figure 5 : Abri Murat. Collection A. Niederlender. Os gravé, détail du troisième bouquetin (animal jeune) finement gravé et de petite dimension. L'avant du bouquetin central apparaît à droite.
(Photo et relevé M. Lorblanchet).



Figure 6 : Abri Murat.
Collection A. Niederlender.
Avers du galet calcaire
portant une gravure fine
de figure féminine stylisée.
Remarquer le bras en haut,
à droite, dominant une série
de traits indéterminés.
(photo et relevé M. Lorblanchet).



0 1 2 CM

Comme pour le galet azilien, il s'agit d'un galet d'origine locale provenant du lit de l'Alzou qui coule à 200 m de l'abri.

L'avvers porte une figuration féminine de la catégorie des figures de Lalinde-Gönnersdorf, très connue dans le Magdalénien supérieur occidental, particulièrement dans le Sud-Ouest français et le Quercy. Ce motif se retrouve en effet aussi bien dans l'art pariétal des grottes que dans l'art mobilier (Lorblanchet et Welté 1987, Bosinski 1998, Welté 2001).

La figure haute de 4,5 cm réalisée en traits fins, aujourd'hui patinés, occupe entièrement la surface disponible (Figure 6). Les caractères diagnostiques du type se retrouvent sur le motif :

- profil absolu
- attitude penchée en avant
- absence de la tête et des pieds
- absence générale des seins (sauf rares exceptions)
- fessier proéminent

Nous notons ici la présence d'un bras sans main, ce qui n'est pas fréquent, mais se retrouve ailleurs, nous le verrons plus loin, y compris sur des figurations quercinoises récemment découvertes sur les parois de l'abri de Lagrave (Faycelles, Lot) et de la grotte de Pestillac (Montcabrier, Lot) (Ipiens et al. 2000, Sentis 2000a et b).

La silhouette est longiligne. L'indication du genou sous une (trop) longue cuisse est un fait assez rare qui étayera les comparaisons avec des pièces connues et avec l'art pariétal (par exemple avec des gravures de la grotte Carriot, Lot). Un trait horizontal barre incomplètement le haut de la cuisse, au niveau de l'aîne. Certaines figures féminines mobilières de la vallée de la Dordogne (Lalinde) présentent des traits dans la région du fessier et du bassin. Cette incision discrète est peut-être à ranger dans cette catégorie ? Une série de traits verticaux impossibles à identifier, sont placés sous le bras du personnage près du bord droit du galet.

Cette figure féminine nouvelle rappelle étroitement celle que l'abbé Lemozi avait découverte

dans la couche R de l'abri Murat (ou "foyer R" selon son terme), portant le numéro 4666 de son inventaire (Figure 8). Associé à des harpons à deux rangs de barbelures, le profil féminin décrit par A. Lemozi, provient d'un horizon sous-jacent aux niveaux magdalénien aziliens découverts en 1981 par M. Lorblanchet et datés au radiocarbone de 12620 ± 130 BP (GIF A 92345) (Lorblanchet 1996). Actuellement exposée au musée de Cabrerets, la pièce Lemozi est formée, d'un petit fragment de galet qui est également un galet calcaire de l'Alzou ($4,9 \times 3 \times 2$ cm). La figure qu'il porte haute de 3,58 cm appartient au type d de Gönnersdorf. Elle ressemble à celle de la collection Niederlender par son acéphalie, la gracilité du profil, l'exubérance du postérieur barré d'un trait, la longueur de la cuisse, la présence d'un genou, et l'amorce de jambe... on peut voir également l'amorce possible d'un bras, mais il est beaucoup plus douteux que sur la pièce Niederlender. En outre, à l'avant du profil féminin, un motif courbe - peut-être un motif phalliforme (?) indépendant, ne se retrouve pas, par contre, sur l'exemplaire de la collection Niederlender qui montre à sa place des traits verticaux indéterminés.

Quoiqu'il en soit, la parenté des deux pièces Lemozi-Niederlender est flagrante. Il est probable que la nouvelle figure féminine que nous décrivons provienne des horizons de l'abri Murat, sous-jacents à l'Azilien ancien, c'est dire d'un niveau sans doute antérieur à la première moitié du 13^e millénaire avant le présent.

Notons enfin que le revers du galet de la collection Niederlender porte une gravure de 2 cm de hauteur, en incisions fines comme la figure féminine ornant l'autre face (Figure 7).

Malgré l'absence des pieds, le motif semble représenter une paire de pattes indéterminées ou plutôt de jambes humaines. Le modelé de ces "jambes" semble indiquer, en effet, à gauche, une cuisse et une articulation médiane, peut-être un

genou et un mollet à droite ? Il est difficile d'aller plus loin dans la lecture du tracé qui porte la même patine que la figure féminine.

Le nouveau profil féminin schématique qui vient d'être décrit est finalement un heureux complément à notre étude de la stylisation féminine dans l'art magdalénien quercinois (Lorblanchet et Welté 1987). Il nous invite à dresser un nouveau bilan dans ce domaine et à établir un nouveau recensement des figurations féminines de la fin de l'âge glaciaire dans notre région.

Les figures féminines schématiques du Magdalénien Quercinois ; état de la question :

En 1987, nous avons recensé en Quercy 11 illustrations de ce type, réparties aussi bien dans l'art mobilier (Huit exemplaires) que pariétal (Trois exemplaires). À ce jour nous en recensons une trentaine qui se classent de la manière suivante :

- Art mobilier : vingt exemplaires,
 - plaquettes et galets :
 - Fontalès : 9 exemplaires (Welté 2001)
 - Courbet : 2 exemplaires (Welté 2001, Cook et Welté 1992)
 - La Madeleine-la Plaine : 4 exemplaires (Ladier 2001)
 - Murat : 2 exemplaires (Lorblanchet et Welté 1987)
 - Statuettes
 - Fontalès : 1 exemplaire et 1 vraisemblable (Welté 2001)
 - Courbet : 1 exemplaire (Ladier 1992)
- Art pariétal : 10 exemplaires
 - grotte Carriot (3 exemplaires) (Lorblanchet et Welté 1987)
 - grotte de Pestillac (Sentis 2000)
 - abri de Lagrave : 1 exemplaire (Ipiens et al. 2000)

Ces images se localisent en trois points - comme nous l'avons déjà signalé dans chacune des trois grandes vallées traversant d'est en ouest le Quercy calcaire :

- Au nord, dans le bassin de la Dordogne : l'abri Murat
- Au centre dans le bassin du

Lot : abri de Lagrave, grottes Carriot et de Pestillac

- Au Sud, dans la vallée de l'Aveyron : abri de Fontalès, gisement de La Magdeleine-la Plaine et grotte du Courbet.

Cette répartition montre en outre deux déséquilibres :

- Dans chacune des formes d'art, un seul site livre la moitié de l'effectif : c'est le cas de l'abri de Fontalès pour l'art mobilier et de la grotte de Pestillac pour l'art pariétal.

- L'art pariétal se localise, à ce jour, uniquement dans le bassin du Lot.

Toutes les représentations mobilières proviennent de niveaux archéologiques anciennement fouillés. Pourtant leur chronologie a pu être précisée (Tisnérat-Laborde, Valladas et Ladière 1997). En l'absence de nouvelles interventions à Fontalès, un document caractéristique du magdalénien (un harpon bilatéral) a pu être daté par la méthode du C14, (spectrographie de masse par accélérateur). Les sites de La Magdeleine-la Plaine et du Courbet ont fait respectivement l'objet de sondages ou de fouilles de sauvetage. À La Magdeleine-la-Plaine, un fragment de bois de renne provenant d'un niveau à harpon à deux rangs, et au Courbet deux esquilles osseuses ont pu être ainsi datés. À l'abri Murat, la phase de transition magdalénio-azilienne a été datée sur un métacarpien droit de cheval, ce qui constitue un terminus ante quem pour la phase des harpons bibrabés à laquelle sont rapportés les galets ornés de figures féminines schématiques (Lorblanchet 1996). Les figures mobilières recensées paraissent ainsi s'échelonner sur un millénaire (cf. tableau), de 12620±130 BP (Gif A92345) à Murat, jusqu'à 13680±130 BP (Gif A 96345) à La Magdeleine-la Plaine. Ce millénaire voit l'apogée probable du thème des figures féminines schématiques qui s'étend sur plus de deux millénaires, puisqu'il émerge dans le Magdalénien moyen à Moulin-Neuf (Ly 2275 14280±440 BP) (Lenoir et Welté, 2002) et qu'il perdure jusque dans un contexte Alleröd, à Niederbiber (Thévenin 1997).

À ce jour, nous n'avons pas d'information plus précise pour les figurations pariétales à l'exception de celle de l'abri de Lagrave (Faycelles, Lot) rapportée à la fin du Magdalénien supérieur : cette image s'accompagne d'une frise d'une quarantaine de petits chevaux courant sur un sol ; Le motif formé de files de petits animaux (chevaux ou rennes) placés sur un sol figuré n'est actuellement connu que dans l'art mobilier du Magdalénien supérieur au Chaffaud (Vienne), à Teyjat (Dordogne) et Limeuil (Dordogne) (Lorblanchet 2000).

Ainsi le Quercy, qui se situe à l'extrémité sud-occidentale de l'aire de répartition générale de ce thème du schéma féminin, voit converger deux grandes traditions :

- * un courant pan-européen de la silhouette acéphale, apode, de profil sur pierre, souvent nommé "type Lalinde-Gönnersdorf" qui s'étend du Sud-Ouest français à la Pologne (Welté et Lambert 2002)

- * un courant plus régional - dans l'état actuel des recherches, qui paraît se restreindre à l'espace Aquitaine-Quercy, d'une figure complète, de face, réalisée sur support organique.

Pour éviter toute confusion, rappelons que les célèbres figures pariétales féminines de Pech Merle, les femmes du plafond et les "Femmes-Bisons", appartiennent à une autre tradition des représentations féminines, plus ancienne, contemporaine des chevaux ponctués datés de 24640±390 BP (Gif A 95357), c'est-à-dire vraisemblablement périgordienne, comme l'indiquent également, par ailleurs, les comparaisons avec les gravures de la grotte de Cussac (Dordogne) récemment découverte (Lorblanchet 1994 et 2001).

La Magdeleine-la-Plaine

13680 ± 130 BP (Gif A 96345)

Courbet

13490 ± 260 BP (Gif A 90170)

13400 ± 260 BP (Gif A 90169)

13380 ± 120 BP (Gif A97311)

Fontalès

13140 ± 120 BP (Gif A 96327)

Murat

≥ 12620 ± 130 BP (Gif A 92345)

Chronologie des figures féminines schématiques mobilières (type Lalinde-Gönnersdorf) en Quercy.

CONCLUSION :

Les trois œuvres mobilières de l'abri Murat présentées ici apportent de précieuses informations nouvelles sur l'art paléolithique du Quercy. Elles confirment aussi l'importance exceptionnelle de l'abri Murat qui se classent parmi les sites les plus remarquables du Magdalénien du Haut Quercy et qui apparaît en quelque sorte comme le double ou "le pendant" du grand abri de Fontalès, dans la vallée de l'Aveyron, au sud du Quercy.

L'ensemble de l'art mobilier de l'abri Murat est actuellement en cours d'étude par les deux auteurs de cet article.

BIBLIOGRAPHIE

Bosinski G. et Schiller P. 1998 : représentations féminines de la grotte du Planchard (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche) et les figurations féminines type Gönnersdorf dans l'art pariétal. *Préhistoire Ariégeoise*, t. 53, p. 99-140.

Cook J. et Welté A.-C. 1992 : Un décor exceptionnel (silhouette féminine stylisée) sur un godet de pierre de la grotte du Courbet (France). *Comptes-rendus à l'Académie des Sciences de Paris* t. 315, série II, p. 1133-1138.

Ipiens A., Luraine M. et Salgues T. 2000 : L'abri de Lagrave à Faycelles (Lot). Une nouvelle cavité ornée paléolithique en Quercy : Prise de date. *Préhistoire du Sud-Ouest* n° 7, 2001.

Ladière E. 2001 : Nouvelles figures féminines schématiques de type Lalinde-Gönnersdorf dans la vallée de l'Aveyron. *Paléo* n° 13, p. 265-274.

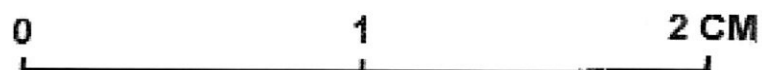
Lorblanchet M. 1994 : Le Mythe des Femmes-Bisons in "Psychanalyse et Préhistoire", sous la direction de A. Fine, R. Perron, F. Saccho, Monographies de la Revue Française de Psychanalyse, Presses Universitaires de France, Paris, p. 41-54.

Lorblanchet M. 2000 : Les dernières grottes ornées de la Préhistoire ; *La Recherche* sept. 2000, n° 234, p. 20-21.

Lorblanchet M. 1996 : Du Magdalénien à l'Azilien en Quercy. in "La Vie Préhistorique", ed. Faton, p. 282-285.



Figure 7 : Abri Murat.
Collection A. Niederlender.
Revers du galet orné
d'une figure féminine.
Jambes humaines probables.
(Photo et relevé M. Lorblanchet).



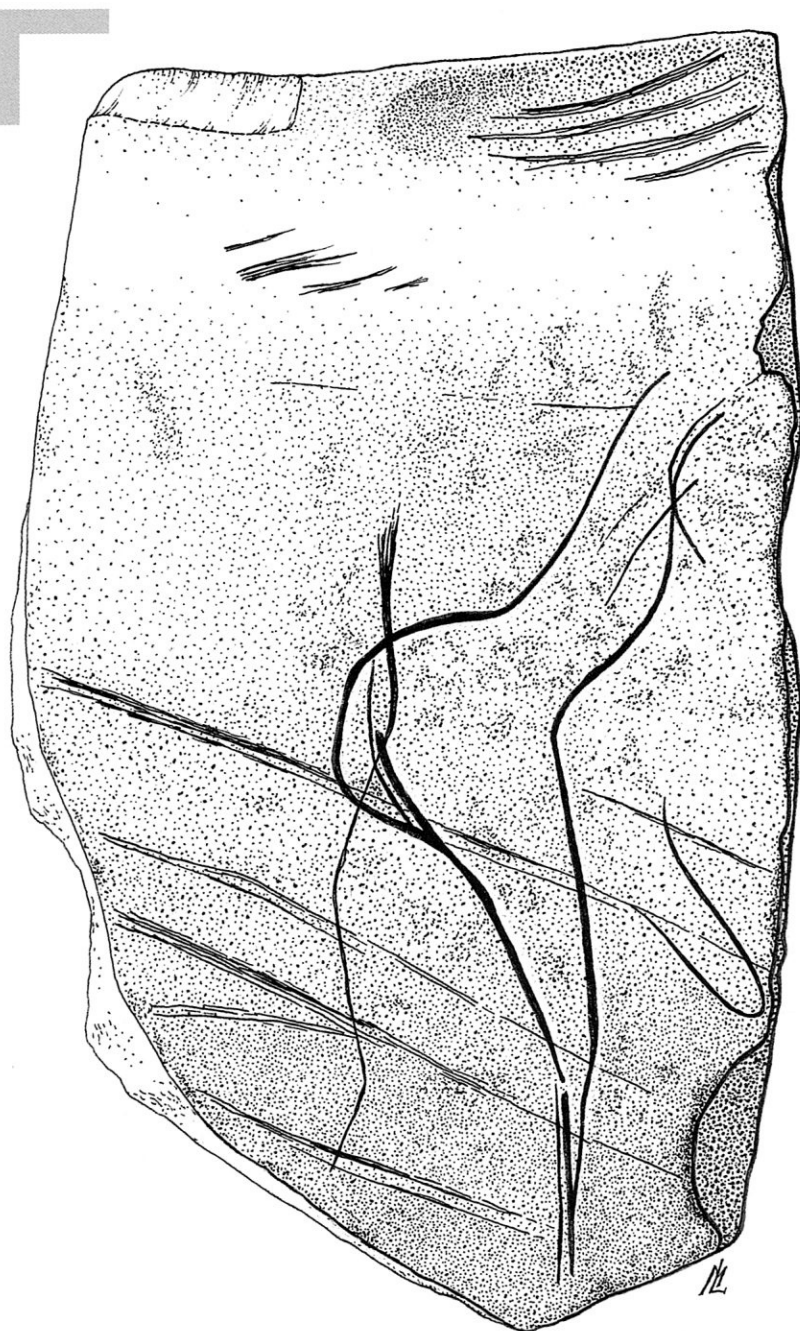


Figure 8 : Abri Murat.
Pièce de comparaison,
"Foyer R, n°4666", fouilles A. Lemozi.
(Relevé M. Lorblanchet).

0 1 2CM

Lorblanchet M. 2001 : Cussac, fantastique grotte gravée de la Préhistoire, *Archéologia*, n° 381, sept. 2001 p. 4-6.

Lorblanchet M. et Welté A.-C. 1987 : Les figurations féminines stylisées du Quercy. Actes du XIII^e Congrès de la Féd. des Sciences Académiques et savantes du Languedoc-Pyrénées-Gascogne. *Bull. de la Soc. des Études du Lot*, t. CVIII, p. 3-57.

Lenoir M. et Welté A.-C. 2002 : La plaquette gravée de Moulin-Neuf (Gironde) et l'antilope saïga dans l'art mobilier. *Préhistoire du Sud-Ouest* : p 175-184.

Sentis J. 2000(a) : Les gravures de la grotte de Pestillac (Montcabrier, Lot).

Préhistoire du Sud-Ouest, p. 133-143.

Sentis J. 2000(b) : *La grotte ornée de Pestillac (Lot)*, Maîtrise de préhistoire, Université de Toulouse-Le Mirail, 268 p.

Thévenin A. 1997 : L'Azilien et les cultures à pointes à dos courbe : esquisse géographique et chronologique, *Bull. Soc. Préhist. Française*, t. 84, p. 393-411.

Tisnéat-Laborde N., Valladas H. et Ladier E. 1997 : Nouvelles datations Carbone 14 en SMA pour le Magdalénien supérieur de la vallée de l'Aveyron. *Bull. Soc. Préhist. Ariège-Pyrénées*, t. III, p. 129-136.

Welté A.-C. 2001 : *L'art magdalénien*

de Fontalès (Tarn-et-Garonne) dans la vallée de l'Aveyron ; les représentations anthropomorphes et zoomorphes. Thèse de doctorat d'État ès Lettres, Université de Besançon, 5 volumes, 1106 p., 477 pl., 242 tabl., index.

Welté A.-C. et Lambert G.-N. 2002 (sous presse) : L'art mobilier du Magdalénien supérieur des sites de la vallée de l'Aveyron et d'Europe centrale : relations et/ou convergences ? Actes du Colloque VIII du XIV^e Congrès UISPP, Liège 2001 : art mobilier paléolithique supérieur en Europe Occidentale.